

La signature du peintre et son tableau

Analyse de son caractère

Exemple de Bernard Buffet

Bernard Buffet est né en 1928 à Paris et mort en 1999 à Tourtour.

Issu d'une famille bourgeoise il perd sa mère prématurément.

Ses études au Lycée Carnot se terminent tôt d'où il est rapidement renvoyé.

Il intègre les Beaux Arts à l'âge de 15 ans par dérogation.

En 1946 il expose son premier tableau puis une succession d'expositions et de prix le placent au premier plan.

Il se lie pendant 8 ans avec Pierre Bergé puis rencontre en 1958 Annabel Schwob : c'est le coup de foudre, il l'épouse la même année. Elle deviendra sa muse jusqu'à la fin de sa vie.

Il est élu en 1974 à l'Académie des Beaux Arts (le plus jeune académicien)

Il a produit au moins 8000 œuvres en peinture. Graveur passionné il a également été sculpteur : 4 œuvres

Il n'acceptait personne dans son atelier.

Il a été balancé entre le succès très jeune et sa mise à l'écart plus tard.

Malade de la maladie de Parkinson, il se suicide en 1999 étouffé dans un sac plastique noir sur lequel il avait signé son nom, dernière touche du rebelle par cette ultime signature, suscitant ainsi une dernière polémique, sa dernière mise en scène.

Ce peintre expressionniste a une palette aux tons éteints avec très peu de couleurs vives (terres, ocres, gris cendre, noir souillé, des jaunes virant au bleu et des dominantes froides), dessiné avec des lignes, des angles et des triangles : traitement toujours austère dans une lumière décomposée.

La pauvreté de sa palette avec les gris teintés indique la mélancolie d'un être isolé en lui-même.

Le trait de ses dessins cernés de noir et taillé au couteau montre l'origine du misérabiliste.

Ses clowns sont en fait des autoportraits avec la tristesse du clown, ses natures mortes porteuses de son anxiété, le traitement de la mort, en miroir à la fin de sa vie.

On retrouve dans sa signature hérissée et ses écrits les traits principaux de son caractère inscrits également dans ses peintures.

C'est sa marque « publicitaire »

Son écriture est étroite et grande, anguleuse et acérée comme gravée au scalpel.

Par la fermeté de son trait, l'allongement des finales en harpon, la rapidité de son écriture, l'hyper lien entre les lettres, on déduit le courage, la volonté, le dynamisme, la ténacité, l'action et la passion à produire : en effet il s'oblige à travailler 4 à 5 heures par jour mais en fait peint plutôt 10 heures d'affilée en s'isolant dans son atelier. Il a peint 8000 toiles d'une peinture exigeante et radicale où la solitude règne.

Les majuscules amples et rigides et le resserrement indiquent l'ambition de réussir mais aussi une certaine timidité, une vie intérieure angoissée, un certain sens de la méditation et l'égoïsme.

Par la pâte et les empâtements on retrouve la fièvre et la jubilation à peindre. Les combinaisons dans le graphisme très personnel, la fantaisie du mouvement et la netteté du trait sont le reflet d'une imagination vive, fertile et indépendante, la créativité, la détermination, l'affirmation de soi : c'est un être « cash »

Comme il l'a écrit : on me pensera prétentieux mais regardez ces toiles et alors comme on dit « il faut le faire »

Les finales acérées, la fermeté des traits verticaux et anguleux, les hampes surélevées, les lettres condensées montrent un homme entêté, parfois intolérant mais émotif et passionné, intransigeant dans l'action, sensible et vulnérable (la mort précoce de sa mère a troublé l'artiste).

La signature est claire, spontanée, lisible et tendue signe du sens de l'honneur et d'une certaine distinction : il ne triche pas ni avec lui ni avec les autres. Certains traits pâteux tant dans le dessin que l'écriture prouvent la sensibilité artistique de Bernard Buffet, mais aussi un tempérament impulsif à la recherche d'émotions fortes.

Sa signature est l'expression de son angoisse, du vide et de la solitude.

Elle est un élément plastique de sa composition et rappelle la signature des peintres grecs des vases annonçant : « c'est moi qui l'ai fait »

Un peu comme un enfant face à sa création.

Sa signature est aussi décharnée que les corps qu'il peint, ses natures mortes aux accessoires de pauvreté sont le signe des années de disette de la guerre pendant sa jeunesse.

Sa signature contraste avec sa personnalité réservée, modeste et introvertie, paradoxe auquel il nous confronte.